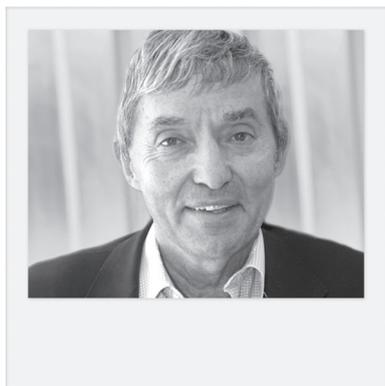


## En fait...

**N'**avons-nous pas été maintes fois surpris par la formulation de cette expression d'apparente maturité, énoncée comme étonnamment maîtrisée par nos jeunes enfants...



→ A. BOURRILLON

Service de Pédiatrie générale,  
Hôpital Robert-Debré, PARIS.

Sommes-nous demeurés toujours attentifs à ce que certains d'entre nous auraient pu considérer chez eux comme la recherche du mot juste et la marque de début d'un discours cohérent...

Ne sommes-nous pas ensuite amusés de percevoir la répétition de ces termes dans leur bouche en un envol groupé et innocent ?

Certains analystes ont pu interpréter que l'expression pouvait traduire, à cet âge, le passage d'un monde imaginaire vers le monde réel. Une première passerelle entre les premiers raisonnements et la maîtrise du langage.

D'autres ont pu expliquer cette formulation comme un témoignage de la transmission chez ces petits enfants de nos propres tics verbaux. Relais de notre propre "contamination" par l'entourage familial, professionnel, ou par les médias, et notre intolérance à tout silence transitionnel, aussi bref fut-il.

*En fait* peut être l'expression qui relance un discours décousu et parfois incertain dans ses aboutissants en s'assurant de la *réalité* des propos à venir.

Dans un premier temps, la perception de ce tic verbal répété nous a fait sourire puis parfois irrités. À la longue, nous nous y sommes habitués avant d'être surpris de l'avoir introduit dans nos discours, par intermittence puis à fréquence accrue. Les plus curieux d'entre nous ont essayé de comprendre pourquoi nous avons inconsciemment réservé un si bel accueil à l'expression parasite.

Courte étape refuge avant la reprise d'un discours plus affirmé. Traduction d'un temps "d'inconscience libérée".

*En fait*, si nous nous tentions avec les jeunes enfants dont nous ne saurions nous moquer, de capter l'expression avec eux et de l'intégrer dans une joyeuse image. Un cortège en marche sous les guirlandes, parmi les fanfares de nos villages "*en fêtes*" ? Peut-être pourrions-nous alors parvenir à en rire ensemble. Pour "oublier" que ces expressions marquent peut-être nos efforts "inconscients" pour nous raccrocher à une réalité que nous fuyons ou qui nous échappe !

*En fait*, petits enfants... "*c'est pas grave*".